Aujourd'hui, nous sommes le mardi 15 décembre de la 3ème semaine de l’Avent.

Au moment d’entrer dans la prière je fais silence, je me pose et me mets en présence du Seigneur. Je lui demande de savoir répondre sans délai à sa Parole.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen

Laissons nous rejoindre par “Alleluia” un chant de gratitude interprété par Aevol.

J'élève la voix pour te dire merci
J'élève la voix pour te rendre gloire
Lève la vers les cieux, et chante

Je te loue pour te dire merci
Car tu as enfanté l'espoir
Je connais ta main puissante

Même quand c'est rude
Même quand c'est long
Crois en son nom
Il te bénira
Appelle son nom
Appelle son nom
Il répondra

R/ Alléluia
Alléluia
Je rends grâce à Dieu
Pour tous ses bienfaits
Hosanna (Hosanna)
Hosanna

Je rends grâce à Dieu
Il m'a racheté

Père, tu m'as rendu mon identité
Et dans ta grâce, je me sens léger
Oui, dans ta paix, je veux marcher
Chaque partie de mon histoire
Fut convertie en victoire
Entre tes mains, j'ai tout laissé
Même quand c'est rude
Même quand c'est long
Crois en son nom
Il te bénira
Appelle son nom
Appelle son nom

Il répondra

Tu es digne
Digne
Digne d'être loué
Digne
D'être célébré
Pour ton amour je te louerai

La lecture de ce jour est tirée du chapitre 21 de l'évangile selon saint Matthieu.

En ce temps-là, Jésus disait aux grands prêtres et aux anciens : « Quel est votre avis ? Un homme avait deux fils. Il vint trouver le premier et lui dit : "Mon enfant, va travailler aujourd'hui à la vigne." Celui-ci répondit : "Je ne veux pas." Mais ensuite, s'étant repenti, il y alla. Puis le père alla trouver le second et lui parla de la même manière. Celui-ci répondit : "Oui, Seigneur !" et il n'y alla pas. Lequel des deux a fait la volonté du père ? » Ils lui répondent : « Le premier. » Jésus leur dit : « Amen, je vous le déclare : les publicains et les prostituées vous précèdent dans le royaume de Dieu. Car Jean le Baptiste est venu à vous sur le chemin de la justice, et vous n'avez pas cru à sa parole ; mais les publicains et les prostituées y ont cru. Tandis que vous, après avoir vu cela, vous ne vous êtes même pas repentis plus tard pour croire à sa parole. »

Textes liturgiques © AELF, Paris

1. « Mon enfant, va travailler aujourd'hui à la vigne ». Je laisse cette invitation du Père à ces deux fils de la parabole résonner en moi. Il invite au travail. Comment est-ce que je la reçois ? Dans quelle vigne le Seigneur m'envoie t-il aujourd'hui ?

2. Je considère maintenant les deux fils : quels sentiments et quels mouvements intérieurs les ont traversés l'un et l'autre ? Le premier, pour refuser d'emblée mais ensuite de se ressaisir et aller à la vigne de son père. Le second, pour accepter spontanément mais sans donner suite. Comment ces deux figures rejoignent-elles ma propre expérience ?

3. En provoquant, la parabole cherche à réveiller la foi en la Parole. Ce ne sont pas nos grands sentiments ou nos belles paroles qui comptent, mais de laisser la Parole de Dieu retourner nos cœurs. Comment est-ce que je me laisse provoquer à mon tour pour travailler à la vigne du seigneur ?

J'écoute à nouveau cette parabole et me laisse provoquer par ses images et son appel.

Qu'est-ce que l'écoute de cette parabole m'inspire comme prière au Seigneur ? Avec mes mots, je peux lui demander pardon pour mes lenteurs à croire en sa Parole et à me décider pour prendre soin de sa vigne.

Notre Père, qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation
mais délivre-nous du Mal.
Amen

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen